

Le Premier âge du Fer sur le versant suisse du Jura

Autor(en): **Dunning, Cynthia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **57 (1992)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-836158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Premier âge du Fer sur le versant suisse du Jura

Cynthia DUNNING

INTRODUCTION

CET article résume l'état des connaissances concernant le Premier âge du Fer sur le versant suisse du Jura, dans sa partie occidentale.

L'extension géographique de ce travail se limite, au nord, à la partie méridionale du canton de Soleure, et à l'est, à la région des Trois-Lacs. La chaîne du Jura et le lac Léman forment des barrières naturelles à l'ouest et au sud.

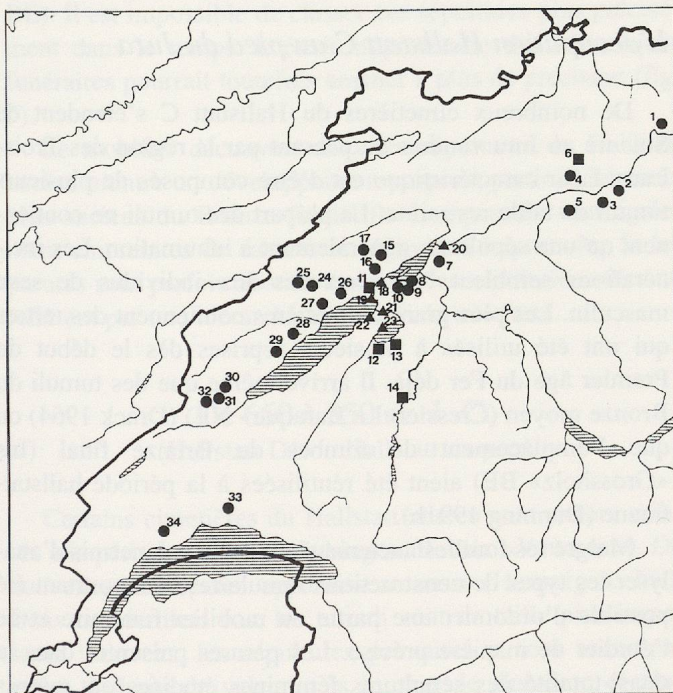
La région ainsi définie est riche en témoins du Premier âge du Fer et plus particulièrement en tumuli (fig. 1). Bien que souvent fouillées dès le milieu du XIX^e siècle, ces constructions funéraires fournissent la plus grande partie des renseignements. Les habitats découverts sont encore trop peu nombreux. Ce sont surtout des fouilles très récentes dont l'étude est en cours, comme par exemple à Marin «Les

Bourguignonnes» (NE) (Arnold ce volume), à Avenches «En Chaplix» ou à Faoug «Derrière le Chaney» (VD) (Doiteau 1989; 1991).

Les rivières et les bords de lac ont également livré des objets hallstattiens. Il s'agit d'armes mais parfois aussi de parures (Drack 1964).

Les tumuli du Jura suisse ont été fouillés dès le milieu du XIX^e et surtout au début du XX^e siècle. La documentation concernant ces recherches est donc de qualité très inégale. Une reprise d'ouvrages anciens et de cahiers de fouilles inédits a été nécessaire pour corriger les erreurs d'attribution et d'interprétation apparues dans les publications plus récentes et dues essentiellement à une documentation de base trop incomplète (de Bonstetten 1855; 1860; 1874; 1876; Jahn 1850; Vouga 1943; Viollier 1927; Drack 1958; 1960; 1964, pour ne mentionner que les auteurs les plus importants).

La chronologie du Premier âge du Fer est encore sujette à de nombreuses interrogations, particulièrement lorsqu'il s'agit de définir le début et la fin de cette période. Si un hiatus archéologique semble apparaître entre la fin des habitats palafittiques (milieu du IX^e siècle av. J.-C.) et les premiers tumuli hallstattiens (entre 800 et 750 av. J.-C.), le problème de la transition entre le Bronze final et le Hallstatt ancien devrait être graduellement résolu grâce surtout aux



▲ trouvaille isolée ■ habitat ● sépulture

Fig. 1. Répartition des sites mentionnés dans le texte.

1: Obergösgen SO; 2: Aarwangen BE; 3: Thunstetten «Weissenried» BE; 4: Bannwil BE; 5: Subingen SO; 6: Balsthal «Holzfluh» SO; 7: Hermrigen BE; 8: Vinelz «Oberi Budlei» BE; 9: Ins «Grossholz» BE; 10: Ins «Holzmatt» BE; 11: Marin «Les Bourguignonnes» NE; 12: Avenches «En Chaplix» VD; 13: Faoug «Derrière le Chaney» VD; 14: Posieux «Châtillon-sur-Glâne» FR; 15: Cressier «Ballastière» NE; 16: Cressier «La Baraque» NE; 17: Enges «Grange-Vallier» NE; 18: Thielle-Wavre NE; 19: La Tène NE; 20: Port BE; 21: La Sauge VD; 22: Cudrefin VD; 23: Concise «La Raisse» VD; 24: Valangin «Bois de Bussy» NE; 25: Coffrane «Les Favargettes» NE; 26: Neuchâtel «Les Cadolles» NE; 27: Neuchâtel «Serrières» NE; 28: Bevaix «Vauroux» NE; 29: St.-Aubin «Les Devens» NE; 30: Baulmes «Bois des Tours» VD; 31: Rances «Le Montet» VD; 32: Valeyres-sous-Rances «Bois de Boven» VD; 33: Lausanne «Vernand de Blonay» VD; 34: Aubonne VD.

découvertes récentes d'habitats, mais aussi à une étude plus consciencieuse de la documentation ancienne.

Les subdivisions du Premier âge du Fer (Ha C-D3) correspondent à des différences reconnues lors de l'étude typologique du mobilier funéraire en particulier. Seuls quelques rares éléments importés de la zone méditerranéenne permettent de rattacher ces phases typologiques à la chronologie absolue. Il faut, en effet, savoir que les datations dendrochronologiques sont inexistantes en Suisse et que les dates C14 sont trop peu fiables pour cette période. C'est pourquoi nous continuerons à utiliser les subdivisions chrono-typologiques dans cet exposé (fig. 2).

La fin du Premier âge du Fer, située aux environs de 450 av. J.-C., ne pose pas de problème chronologique propre, mais plutôt un problème d'ordre culturel, dans la mesure où il est difficile de définir la continuité avec le Second âge du Fer tel qu'on le connaît sur le Plateau suisse et dans le Jura (Kaenel 1990).

Chronologie "allemande"		Chronologie "française"
Frühe Hallstattzeit	Ha C	Hallstatt ancien
Späthallstattzeit	Ha D1	Hallstatt moyen
	Ha D2	Hallstatt final
	Ha D3	

Fig. 2. Tableau chronologique. (D'après Kaenel et Müller 1986).

De 850/800 à 650 av. J.-C. (Hallstatt C ou Hallstatt ancien)

L'abandon des villages lacustres se situe autour de 850 av. J.-C. Les habitats de hauteur restent occupés plus longtemps. On ne connaît qu'un nombre très restreint de sépultures correspondant à la fin du Bronze final en Suisse occidentale. Les habitats du début du Premier âge du Fer sont encore très rares; par contre, les sépultures sont nombreuses. Cette situation ne permet pas de résoudre la question de la transition entre le Bronze final et le Hallstatt ancien, tout au moins dans la région concernée. L'analyse du mobilier archéologique trouvé dans les palafittes du Bronze final, dans les habitats de hauteur ou dans les sépultures, permet pourtant de déceler une continuité des formes, de la céramique ou des parures (Dunning à paraître).

Le Hallstatt C de Suisse occidentale n'a été individualisé que récemment. Dans son travail sur les parures annulaires du Premier âge du Fer, B. Schmid-Sikimić y distingue deux phases antérieures au Hallstatt D (Schmid-Sikimić 1985) et G. Lüscher a pu individualiser deux phases précédant le Hallstatt D1 lors d'une nouvelle étude du cimetière tumulaire de Subingen (SO) (Lüscher 1989).

Le cimetière de Subingen (canton de Soleure)

Fouillé et publié par J. Wiedmer de 1903 à 1908 (Wiedmer 1908), ce cimetière comprenant une vingtaine de tumuli a été réétudié par G. Lüscher en 1989. Ces tumuli étaient de taille moyenne et contenaient une ou plusieurs sépultures, toutes à inhumation à l'exception de la seule tombe masculine reconnue, à incinération. L'auteur distingue 3 phases d'occupation correspondant au Hallstatt C et au Hallstatt D1 (Lüscher 1989). Ces subdivisions ont été obtenues par une analyse de la succession des tombes et des tumuli ainsi que par le classement typologique et chronologique des parures féminines contenues dans les diverses sépultures (fig. 3).

La première phase est caractérisée par la présence d'une céramique abondante, de bracelets côtelés en bronze massif, de bracelets en ruban et de nombreux pendentifs sous forme de grelots, petits cylindres et anneaux divers.

Les bracelets massifs disparaissent lors de la deuxième phase et le nombre de récipients céramiques diminue. On voit apparaître les bracelets en lignite et des bracelets étroits en tôle de bronze. La fibule *a navicella* (trouvée en compagnie d'un pendentif composé de plusieurs grelots, un bracelet étroit en tôle de bronze et un bracelet large en lignite) appartient à un type que l'on connaît bien à Este dès le début du VII^e siècle av. J.-C. Elle permet de situer la seconde phase du Ha C vers 650 av. J.-C.

La phase 3 se distingue par la présence de brassards-tonnelets, de grands disques ajourés, à cercles concentriques et de boucles d'oreille spiralées. Des comparaisons avec le Magdalenenberg (brassard-tonnelet, anneau en bronze, fibule) situent cette phase au Magdalenenberg I, donc au début du Hallstatt D1 (entre 620 et 600 av. J.-C.; Parzinger 1986).

L'occupation Hallstatt C au pied du Jura

De nombreux cimetières du Hallstatt C s'étendent de Soleure au Jura vaudois en passant par la région des Trois-Lacs. Leur caractéristique est d'être composés de plusieurs tumuli de taille restreinte. La plupart des tumuli ne contiennent qu'une sépulture, généralement à inhumation. Les incinérations semblent être réservées aux individus de sexe masculin. Les plus grands cimetières contiennent des tertres qui ont été utilisés à plusieurs reprises dès le début du Premier âge du Fer déjà. Il arrive même que des tumuli du Bronze moyen (Cressier«La Baraque» NE) (Drack 1964) ou que l'emplacement de tombes du Bronze final (Ins «Grossholz» BE) aient été réutilisés à la période hallstattienne (Dunning 1991b).

Malgré les fouilles anciennes qui n'ont pas permis d'analyser les types de constructions tumulaires, il a pourtant été possible d'ordonner une partie du mobilier funéraire et de l'étudier de manière précise. Les parures présentes dans la quasi-totalité des sépultures féminines étudiées ont permis de mettre en évidence une séquence chrono-typologique pour cette première phase de la période hallstattienne.

Les plus anciennes sépultures sont caractérisées par la présence de bracelets massifs en bronze à section ronde ou plate qui se rapprochent des bracelets de type Bronze final. Il n'est pas rare que ces tombes contiennent des récipients en céramique (Cressier «La Baraque», Cressier «Ballastière» NE). En Suisse occidentale, ce phénomène se limite au tout début du Premier âge du Fer (fig. 4,1).

Ces bracelets massifs sont très rapidement abandonnés au profit de bracelets divers de caractère plus régional: bracelets torsadés doubles dans la région du lac de Neuchâtel (Valangin «Bois de Bussy», Neuchâtel «Serrières» NE) (fig. 4,2), bracelets fins en tôle de bronze dans la région de Soleure (Subingen, Obergösgen SO: Lüscher 1983) (fig. 3). A côté de la parure annulaire relativement importante et variée, apparaissent également les pendentifs de toutes sortes (grelots, tubules, petits disques ajourés) dont l'utilisation se généralise jusqu'à la fin du Hallstatt C. A une période qui correspondrait à la phase 2 de Subingen, la parure annulaire se caractérise par la fréquence plus grande des bracelets larges en lignite, portés par paires (Schmid-Sikimić 1985). Ces bracelets sont accompagnés soit par des anneaux plats dans la région de Neuchâtel et dans le Jura vaudois (Valeyres-sous-Rances VD, Neuchâtel «Les Cadolles» ou Valangin «Bussy» NE) (fig. 4,3), soit par des bracelets larges en tôle de bronze dans la région de Soleure et une partie du Plateau suisse (Subingen SO, Aarwangen BE, Lausanne «Vernand de Blonay» VD) (fig. 3; 4,4).

Les sépultures masculines, moins nombreuses, sont plus difficiles à reconnaître, d'autant plus qu'il s'agit généralement d'incinérations. Elles ne contiennent souvent que des récipients en céramique, et plus rarement un bracelet unique en fer, ou un rasoir (Enges «Grange Vallier», Valangin «Bois de Bussy» NE). Une seule sépulture dans la région concernée contenait une épée en fer (Bannwil «Moosbann» BE): Il est impossible de classer ces sépultures plus précisément dans le temps. L'étude approfondie des céramiques funéraires pourrait toutefois amener à plus de précision (fig. 5).

Le mobilier découvert dans les sépultures du Hallstatt ancien montre un développement propre à partir d'éléments plus anciens du Bronze final IIIb. Les parures sont également empreintes de caractères régionaux importants. Si les parures sont parfois abondantes dans les sépultures, elles ne reflètent pas une hiérarchisation sociale très forte.

De 650 à 550 av. J.-C. (Hallstatt D1 ou Hallstatt moyen)

Certains cimetières du Hallstatt ancien sont encore utilisés à la période suivante (Subingen, Bevaix «Vauroux»). De nouvelles nécropoles apparaissent aussi (Herzogenmühle, Ins). Dans ces derniers cas, les tumuli sont de taille plus imposante. Souvent, les sépultures primaires y sont accompagnées d'objets de valeur, tels le char, le chaudron et plus rarement des parures en or (fig. 8,2).

On connaît peu d'habitats correspondant à cette période

du Premier âge du Fer, si ce n'est, peut-être, le hameau de Faoug «Derrière le Chaney» (VD) (Doiteau 1991), en cours d'étude, et quelques habitats de hauteur du Jura soleurois comme Balsthal «Holzfluh» où seule l'étude détaillée de la céramique a permis de reconnaître une présence correspondant à la période du Ha D1 (Deschler-Erb 1989).

Les bords de lac et de rivière livrent quelques trouvailles isolées qu'on pourrait interpréter comme offrandes rituelles (Drack 1964) (fig. 9).

Le don funéraire de récipients céramiques disparaît au cours de cette période. Il est dorénavant difficile de reconnaître les sépultures masculines. Celles-ci, traditionnellement accompagnées de poteries et souvent à incinération, sont désormais à inhumation. Les parures masculines sont rares, et l'armement ou l'outillage, généralement attribué aux hommes, n'apparaît que dans un nombre de cas très restreint.

Ce sont donc les parures féminines qui permettront encore une fois de situer chronologiquement cette période du Premier âge du Fer.

Les sites funéraires du pied du Jura soleurois et bernois (Subingen SO, Bannwil «Rüchihölzli» BE, Obergösgen SO) ont livré des ensembles de parures comprenant essentiellement des grands brassards en tôle de bronze accompagnés de boucles d'oreille spiralées et de bracelets ornés de petites cupules (fig. 6).

Au pied du Jura neuchâtelois et vaudois, les cimetières de cette époque ont également livré de beaux brassards en tôle de bronze; mais l'objet caractéristique est le disque ajouré accompagné de ses cercles concentriques. La tombe 1 de Bevaix «Vauroux» (NE) a livré une paire de brassards-tonnelets, un disque ajouré à anneaux concentriques et des boucles d'oreilles portant le même décor que les brassards-tonnelets (fig. 7, 1). L'ensemble brassard-tonnelet et disque ajouré avait également été retrouvé dans un tumulus de Saint-Aubin «Bois de Devens» (NE). Le tumulus de Rances «Le Montet» (VD), fouillé par E. Mabilley en 1861 ou 1862, contenait au moins 7 sépultures dont la plus ancienne renfermait un disque ajouré à cercles concentriques, un bracelet en lignite et des bracelets fins (Drack 1964).

Les sites du bord du lac de Bière (Ins «Holzmatt», Ins «Grossholz» BE) sont caractérisés par des ensembles correspondant à ceux de la région de l'Aar (Ins «Grossholz») (Dunning 1991b), ou à ceux du Jura de Suisse occidentale comme le démontre la tombe centrale du tumulus 2 d'Ins «Holzmatt» (BE) qui contenaient un char et une inhumation, dont la parure composée d'un disque ajouré et cercles concentriques, de deux brassards-tonnelets, de bracelets fins et d'un anneau en bronze, ressemble à ce qu'on connaît sur tout le pied occidental du Jura (*ibid.*) (fig. 8,1).

C'est également pendant le Ha D1 qu'apparaît l'utilisation de la fibule. Les formes les plus usuelles sont la fibule arciforme (Vinelz «Oberer Budle» BE) ou la fibule serpentine. Pourtant certains exemplaires sont encore importés du sud des Alpes (Dunning 1991a). La fouille d'un des nombreux tumuli du Bois des Tours à Baulmes (VD) a livré un brassard-tonnelet, une boucle d'oreille ornée de petits

anneaux et une fibule *a sanguisuga* surmontée d'un oiseau, importation probable du nord de l'Italie ou de Slovénie et datée du milieu du VII^e siècle av. J.-C. (fig. 7,2).

Il est également important de noter que, dès cette époque, apparaissent des sépultures masculines ou féminines, dont le mobilier funéraire se distingue par la présence d'objets auxquels on peut prêter une valeur sociale particulière. Il s'agit plus précisément de chars à 4 roues et de vaisselle en tôle de bronze (Coffrane «Les Favargettes» NE). Les parures présentes dans ces tombes sont parfois en or, ou tout au moins recouvertes d'une fine feuille de ce métal précieux. Ainsi, le tumulus le plus imposant de Hermrigen (BE), fouillé en 1848, abritait dans la sépulture principale un char, ou plutôt ce qu'il en restait, un chaudron, et une belle parure composée d'un diadème en feuille d'or, d'un torque en bronze et d'un bracelet en bronze recouverts d'or (fig. 8).

Le rite funéraire a évolué par rapport à la phase précédente. Il met en évidence l'importance du personnage enseveli, et cela non seulement grâce au contenu de la tombe, mais aussi par la taille plus imposante du tertre. Bien que les parures soient plus nombreuses et plus riches, les particularismes locaux s'estompent pour laisser la place à une certaine homogénéité des formes.

Les trouvailles isolées en milieu lacustre ou fluvial annoncent l'apparition d'un rituel de dépôt volontaire en zone humide qui prendra toute son importance au cours du Hallstatt final.

De 550 à 500 av. J.-C. (Hallstatt D2 ou Hallstatt final)

Les cimetières les plus anciens sont peu à peu abandonnés (Subingen SO, Bevaix «Vauroux» NE). Toutefois, d'autres restent en usage pendant tout le Hallstatt final. Il faut remarquer pourtant que les sépultures de ces périodes sont moins nombreuses qu'aux périodes précédentes et se trouvent exclusivement en position secondaire dans des tumuli plus anciens.

Aucun habitat du Hallstatt D2 n'est connu sur le versant suisse du Jura. Nous devons pourtant mentionner le site de Châtillon-sur-Glâne (Posieux FR), qui, par son importance, a dû influencer l'évolution du Premier âge du Fer même dans les régions qui lui étaient limitrophes. Mais les témoins de ces influences ne semblent pas très évidents à saisir.

C'est également dès cette période que le rite du dépôt lacustre et fluvial semble le plus important (Dunning 1988). Généralement, les objets déposés en milieu humide sont soit des armes, principalement des poignards (Concise «La Raisse» VD; Cudrefin VD; Estavayer-le-Lac FR; Port BE), soit des éléments de parure (La Saugue VD; La Tène NE) (fig. 9).

Si certaines armes apparaissent dans les dépôts lacustres, elles sont absentes des sépultures. Il est donc très difficile de reconnaître les tombes masculines ou même de les distinguer des sépultures féminines. En effet, certaines parures sont portées par les deux sexes indifféremment (fibules, anneaux, torques).

La parure féminine devient plus homogène et offre le même spectre de la vallée de l'Aar jusqu'au lac Léman. Elle se caractérise par la présence de la ceinture large en tôle de bronze ornée de décors au repoussé les plus divers (géométriques aussi bien qu'anthropo- ou zoomorphes), et surtout de la fibule à timbale, portée seule ou par paire. Les bracelets filiformes et quelquefois le bracelet étroit en lignite sont les parures annulaires les plus fréquentes.

Le cimetière de Subingen (SO) n'est plus utilisé dès le milieu du Ha D1. Mais la même région comprend des témoins du Hallstatt final, comme à Thunstetten «Weissenried» (BE) où un tumulus a livré, en plus de l'urne qui correspond sans doute à la tombe principale plus ancienne, une tombe du Ha D2 avec une plaque de ceinture en tôle de bronze et une fibule à timbale (Drack 1960) (fig. 10,1).

Un peu plus au sud, dans la région des Trois-Lacs, le tumulus IV de Grossholz livra deux sépultures de cette période. L'une contenait une ceinture large en tôle de bronze, une fibule à timbale, une fibule arciforme et deux bracelets en fil de bronze. La seconde contenait aussi une ceinture, des fragments de fibules et une paire de bracelets en lignite. Ces deux tombes étaient situées en périphérie du tumulus (Dunning 1991b).

C'est également à cette époque que le tumulus 5 de Valangin «Bois de Bussy» (NE) reçoit la sépulture la plus riche avec une ceinture large en tôle de bronze, un collier de perles en lignite, des boucles d'oreille creuses à pendentifs et une petite épingle à cheveux (fig. 10,2).

Cette période reflète la suite de l'évolution déjà amorcée au Hallstatt moyen. Le rituel funéraire est maintenant bien établi. Les parures se ressemblent du nord au sud du versant du Jura. La hiérarchisation sociale est en place, permettant ainsi des développements extraordinaires tels que ceux timidement dévoilés sur le site de Châtillon-sur-Glâne (FR).

De 500 à 450 av. J.-C. (Hallstatt D3)

Les témoignages archéologiques de l'extrême fin du Premier âge du Fer sont rares. Le seul habitat connu est encore le site de Châtillon-sur-Glâne qui est toutefois en phase de déclin. Les sépultures sont très peu nombreuses et se trouvent toujours en position secondaire dans des tumuli plus anciens. Les parures se font rares. Elles se composent essentiellement de bracelets simples portés au bras, d'anneaux de cheville et de fibules à construction complexe. Quelques pendeloques réapparaissent, indiquant ainsi une relation discrète avec la période qui suivra.

La région de Soleure n'a livré aucune sépulture du Hallstatt D3, et les environs de Neuchâtel en sont également dépourvus. Les tombes semblent se concentrer dans le Seeland (Ins «Holzmatt» et Hermrigen BE) ainsi qu'au pied du Jura vaudois (Rances «Le Montet» et Aubonne VD).

Le tumulus 1 d'Ins «Holzmatt» (BE) n'a été que partiellement fouillé. On y découvrit en 1848 une tombe qui contenait une épée courte en fer dans son fourreau en bronze, un

grand anneau orné de stries et 2 plus petits, ainsi que des fibules à double timbale et à ressort allongé (Dunning 1991b) (fig. 11,2).

A Hermrigen (BE), le tumulus 3 a livré une tombe dont la parure consiste en un anneau creux et 2 fibules à pied orné (*ibid.*) (fig. 11,3).

Plus au sud, le grand tumulus de Rances «Le Montet» (VD) contenait 2 ou peut-être même 3 sépultures du Ha D3. La tombe 1a livra 2 grands anneaux creux décorés de stries et une ceinture étroite en tôle de bronze. Dans la tombe 2 on découvrit 2 fibules à double timbale, des perles et des bracelets en fil de bronze. Dans la tombe 5 il n'y avait qu'un fragment de fibule à double timbale (Drack 1964; Kaenel 1990).

Mais la tombe la plus intéressante est celle découverte à Aubonne (VD) en 1864. Elle contenait un très grand anneau de ceinture en fil de bronze, un bracelet fin à œillet, 2 fibules à double timbale, 2 perles en verre ainsi que 2 pendeloques en forme de corbeille ronde (Drack 1964) (fig. 11,1). Ces pendeloques, d'origine probablement italique, continuent à exister au cours de la première phase du Second âge du Fer (Dunning 1991a).

Les anneaux de chevilles et les pendeloques importées ne sont pas les seuls éléments qui permettent de reconnaître une continuité culturelle entre le Premier et le Second âge du Fer. En effet, il existe de nombreux exemples de sépultures de la phase ancienne de La Tène A dans les tumuli hallstattiens (Rances «Le Montet», Lausanne «Vernand de Blonay» VD, Coffrane «Les Favargettes» NE) (Kaenel 1990).

CONCLUSION

Bien qu'esquissée dans cet article, l'étude des parures féminines des sépultures hallstattiennes du versant suisse du Jura a permis de construire une typo-chronologie ininterrompue du milieu du IX^e siècle au milieu du V^e siècle av. J.-C. Celle-ci démontre une première continuité avec le Bronze final, une évolution dont certains éléments reflètent des changements sociaux probables et enfin un prolongement de certains rites au tout début de La Tène ancienne.

De même, il a été possible de reconnaître quelques ensembles caractéristiques régionaux, particulièrement au Hallstatt ancien. Un premier ensemble de la région de Neuchâtel et de Vaud comprend le bracelet en lignite, le bracelet plat et le grelot; un second ensemble consiste en un bracelet en lignite, un bracelet torsadé double et un crochet de ceinture. A la même époque, la zone soleuroise se caractérise plutôt par des bracelets fins en tôle de bronze, des bracelets en lignite et des pendentifs composites.

Il est aussi notable qu'aux périodes suivantes la parure devient homogène de la vallée de l'Aar jusqu'aux rives du lac Léman. La pauvreté de la variété est toutefois compensée par la quantité et surtout par la présence d'éléments précieux (or, ambre, etc.). Au Ha D1, la parure est composée dans quasiment tous les cas de brassards-tonnelets accompagnés ou non d'un disque ajouré. Des variétés locales existent dans les boucles d'oreille. On voit l'apparition de tombes à char et de bijoux en or.

Au Ha D2, la ceinture large en tôle de bronze est l'élément important de la parure. Elle est accompagnée souvent d'anneaux et de perles, ainsi que de fibules à timbale.

Les fibules à pied orné ou à ressort allongé permettent de situer chronologiquement les sépultures au Ha D3, qui sont d'ailleurs très peu nombreuses. La continuité avec le début de La Tène ancienne se retrouve dans les anneaux de chevilles et les pendeloques à corbeille.

L'étude des tumuli et de leur contenu permet aussi d'avancer quelques remarques concernant l'évolution sociale au Premier âge du Fer sur le versant suisse du Jura.

Le grand nombre de tumuli du Hallstatt ancien et moyen semble indiquer que le pied du Jura est relativement peuplé jusqu'en 600 av. J.-C. Les tombes sont regroupées dans des cimetières et ceux-ci semblent correspondre à des groupements de population restreints, villages ou hameaux. Les quelques habitats découverts ces dernières années et qui correspondent chronologiquement au Hallstatt ancien et moyen (Ha C et début du Ha D) semblent confirmer cette hypothèse. On aperçoit au Hallstatt moyen, des sépultures qui sortent de la norme par leur construction plus imposante mais surtout par leur richesse (tombes à char de Hermrigen, BE ou tombe de Coffrane «Les Favargettes» NE). Le rite funéraire met en évidence l'importance du personnage enseveli, reflétant ainsi l'existence certaine d'une hiérarchie sociale. Les sépultures du Hallstatt final, bien que nettement moins nombreuses, contiennent toutes un mobilier funéraire certes homogène, mais riche. La structure sociale qui s'était mise en place lors de la période antérieure permet dorénavant un développement économique important. C'est en effet au Hallstatt D2 que le site de Châtillon-sur-Glâne (FR) atteint son apogée. La présence de dépôts en milieu humide, particulièrement dans les lacs et les rivières, démontre l'importance que pouvaient avoir ces voies de passage pour le commerce florissant de l'époque. A l'extrême fin du Premier âge du Fer, le site de Châtillon-sur-Glâne périclité. Le nombre restreint de sépultures et la simplicité de leur mobilier semblent également indiquer un certain déclin. Peu à peu apparaissent des témoins d'un changement, particulièrement dans la parure. De même, les sépultures du début du Second âge du Fer, déposées dans les tumuli, attestent encore de coutume rituelles plus anciennes.

Cynthia Dunning
Musée Schwab
Faubourg du Lac 50
CH-2500 BIENNE

BIBLIOGRAPHIE

- Arnold 1991: ARNOLD (B.). – L'enceinte quadrangulaire de Marin – les Bourguignonnes (Marin-Epagnier, canton de Neuchâtel). *In: Les Celtes dans le Jura. Catalogue de l'exposition, Pontarlier-Yverdon-les-Bains, 1991. Yverdon-les-Bains, 1991, pp. 114-116.*
- de Bonstetten 1855: DE BONSTETTEN (G.). – Recueil d'antiquités suisses. Berne, 1855.
- de Bonstetten 1860: DE BONSTETTEN (G.). – Recueil d'antiquités suisses. Deuxième supplément. Lausanne, 1860.
- de Bonstetten 1874: DE BONSTETTEN (G.). – Carte archéologique du canton de Vaud. Toulon, 1874.
- de Bonstetten 1876: DE BONSTETTEN (G.). – Carte archéologique du canton de Berne. Genève, 1876.
- Deschler-Erb 1989: DESCHLER-ERB (S.). – Die prähistorischen Funde der Holzfluh bei Balsthal SO. *Archäologie des Kantons Solothurn*, 6. Soleure, 1989, pp. 7-100.
- Doiteau 1989: DOITEAU (S.). – Le site pré-protohistorique En Chaplix (Avenches VD) – Premiers résultats. *ASSPA*, 72, 1989, pp. 245-252.
- Doiteau 1991: DOITEAU (S.). – Chronique archéologique: Faoug VD, Derrière le Chaney. *ASSPA*, 74, 1991, pp. 244-247.
- Drack 1958: DRACK (W.). – Ältere Eisenzeit der Schweiz. Kanton Bern, 1. Teil. *Materialhefte zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, 1. Bâle, 1958.
- Drack 1959: *Ibid.*, II. Teil. Bâle, 1959.
- Drack 1960: *Ibid.*, III. Teil. Bâle, 1960.
- Drack 1964: DRACK (W.). – Ältere Eisenzeit der Schweiz. Die Westschweiz: Kantone Freiburg, Genf, Neuenburg, Waadt und Wallis. *Ibid.*, 4. Bâle, 1964.
- Dunning 1988: DUNNING (C.). – Sépultures, lieux de culte et croyances au Premier âge du Fer. *In: Gallay (A.) éd., Sépultures, lieux de culte et croyances. 5e cours d'initiation à la Préhistoire et à l'Archéologie de la Suisse*, Sion, 1988. Bâle, 1988, pp. 93-110.
- Dunning 1991a: DUNNING (C.). – Parures italiques sur le Plateau suisse. *In: Duval (A.) éd., Les Alpes à l'Age du Fer. RAN, suppl.* 22, 1991, pp. 367-377.
- Dunning 1991b: DUNNING (C.). – Quelques tumulus hallstattiens du Seeland bernois dont le mobilier archéologique se trouve au musée Schwab (BE, Suisse). *In: La période de Hallstatt. 2e Rencontre de Protohistoire de Rhône-Alpes*, Lyon, 1989. CAP Valence - Université Lumière-Lyon 2. Lyon, 1991, pp. 127-141.
- Dunning à paraître: DUNNING (C.). – Epoque charnière dans un carrefour d'influences: Le 8^e siècle av. J.-C. à l'ouest du Plateau suisse. *In: L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe. Colloque international de Lons-le Saunier*, 1990.
- Egloff 1989: EGLOFF (M.). – Des premiers chasseurs au début du christianisme. *In: Histoire du Pays de Neuchâtel. Tome 1: De la Préhistoire au Moyen Age. Hauterive*, 1989.
- Jahn 1850: JAHN (A.). – Der Kanton Bern deutschen Theils antiquarisch-topographisch beschrieben. Berne, 1850.
- Kaenel 1990: KAENEL (G.). – Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale; analyse des sépultures. *CAR*, 50. Lausanne, 1990.
- Kaenel et Müller 1986: KAENEL (G.) et MÜLLER (F.). – L'âge du Fer sur le Plateau suisse et au pied du Jura. *In: Chronologie. Antiqua*, 15. Bâle, 1986, pp. 91-95.
- Lüscher 1983: LÜSCHER (G.). – Die hallstattzeitlichen Grabfunde aus dem Kanton Solothurn. *Archäologie des Kantons Solothurn*, 3. Soleure, 1983, pp. 35-118.
- Lüscher 1989: LÜSCHER (G.). – Die hallstattzeitliche Nekropole von Subingen SO. *Archäologie des Kantons Solothurn*, 6. Soleure, 1989, pp. 101-118.
- Parzinger 1986: PARZINGER (H.). – Zur Belegungsabfolge auf dem Magdalenenberg bei Villingen. *Germania*, 64, 1986, pp. 391-407.
- Schmid-Sikimić 1985: SCHMID-SIKIMIĆ (B.). – Die Entwicklung des weiblichen Trachtzubehörs während der Hallstattzeit der Schweiz. *Germania*, 63, 1985, pp. 401-437.
- Sievers 1982: SIEVERS (S.). – Die mitteleuropäischen Hallstattdolche. *PBF*, VI, 6. Munich, 1982.
- Tschumi 1953: TSCHUMI (O.). – Urgeschichte des Kantons Bern. Berne, 1953.
- Viollier 1927: VIOLLIER (D.). – Carte archéologique du canton de Vaud des origines à l'époque de Charlemagne. Lausanne, 1927.
- Vouga 1943: VOUGA (D.). – Préhistoire du pays de Neuchâtel des origines aux Francs. Neuchâtel, 1943.
- Wiedmer 1908: WIEDMER (J.). – Die Grabhügel bei Subingen. *Indicateur d'Antiquités suisses, nouvelle série*, 10, 1908, pp. 13-23; 89-100; 191-199; 287-301.

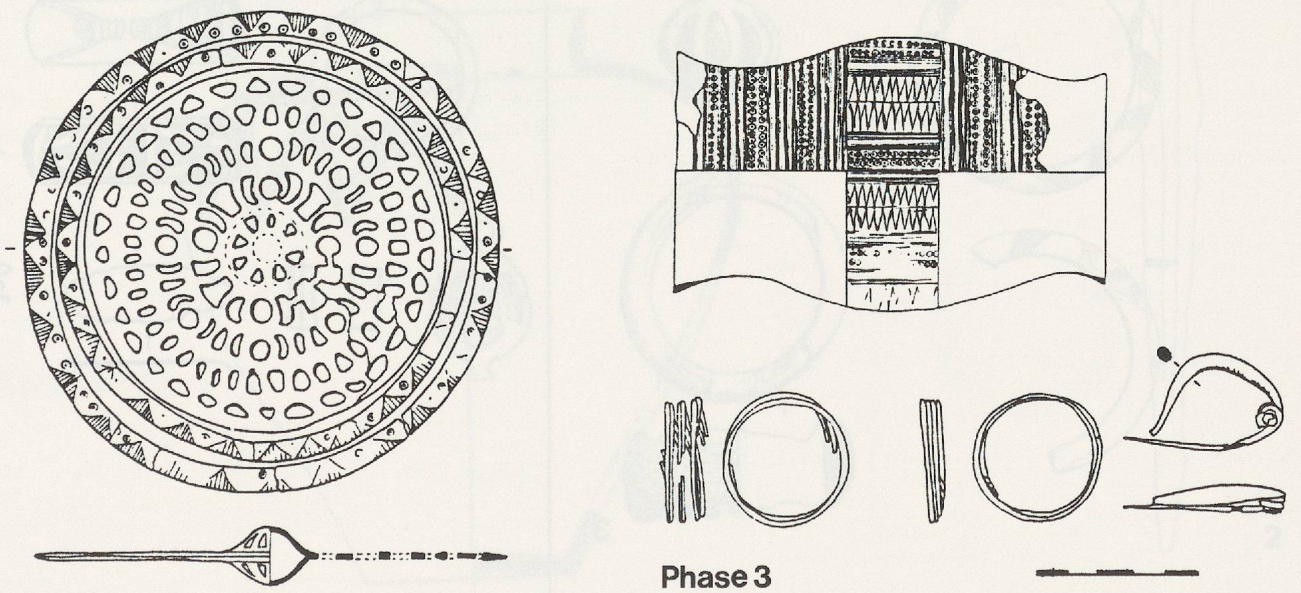
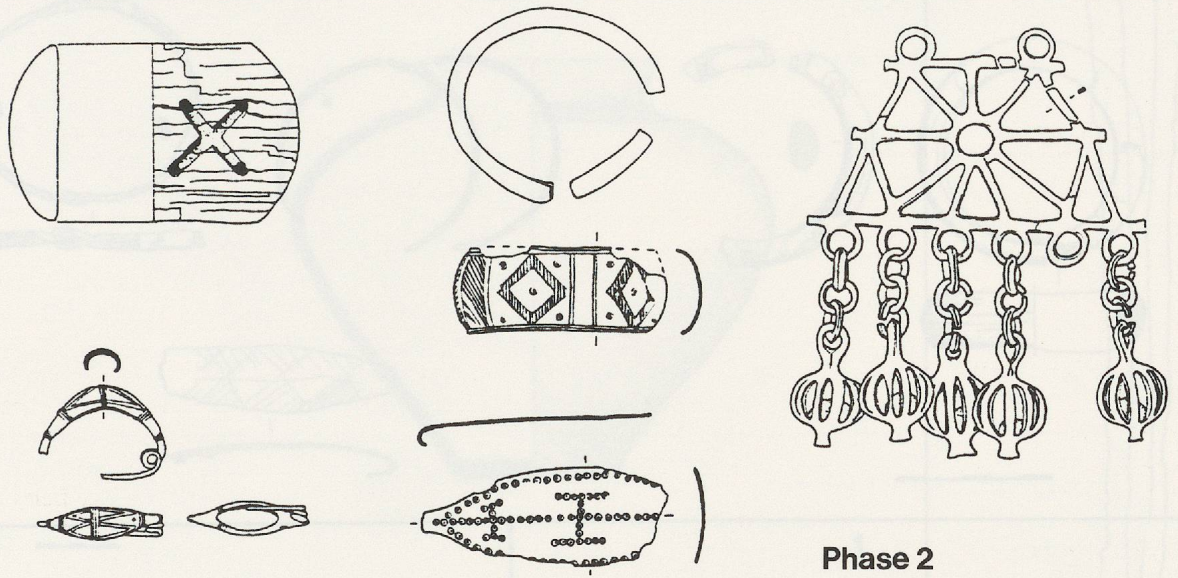
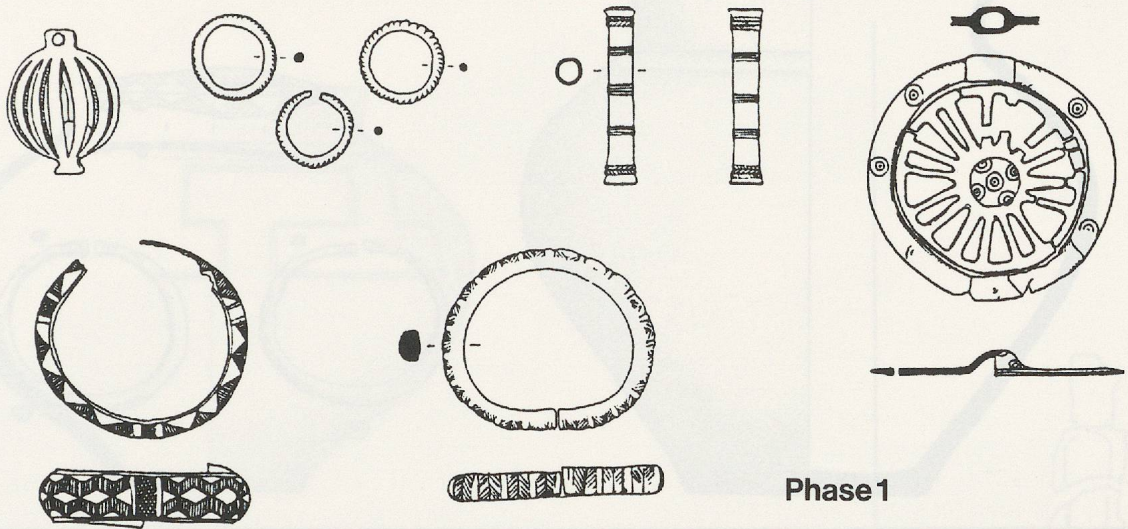


Fig. 3. Parures significatives des trois phases reconnues à Subingen SO. (D'après Lüscher 1989).

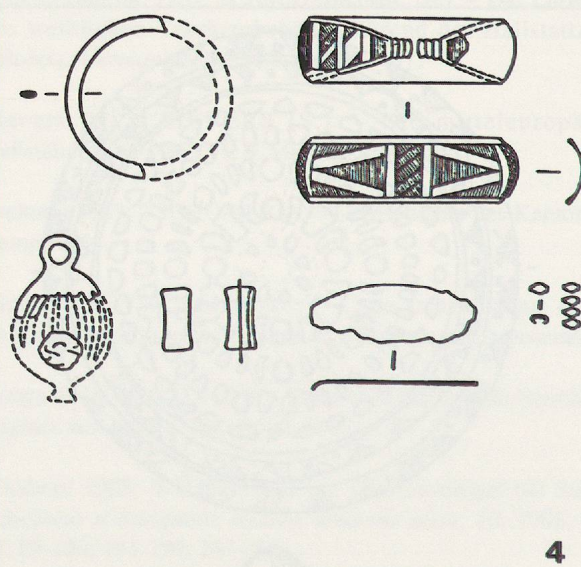
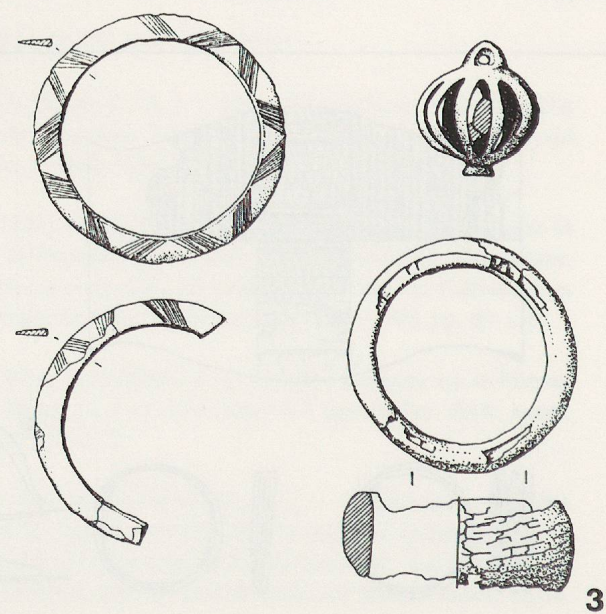
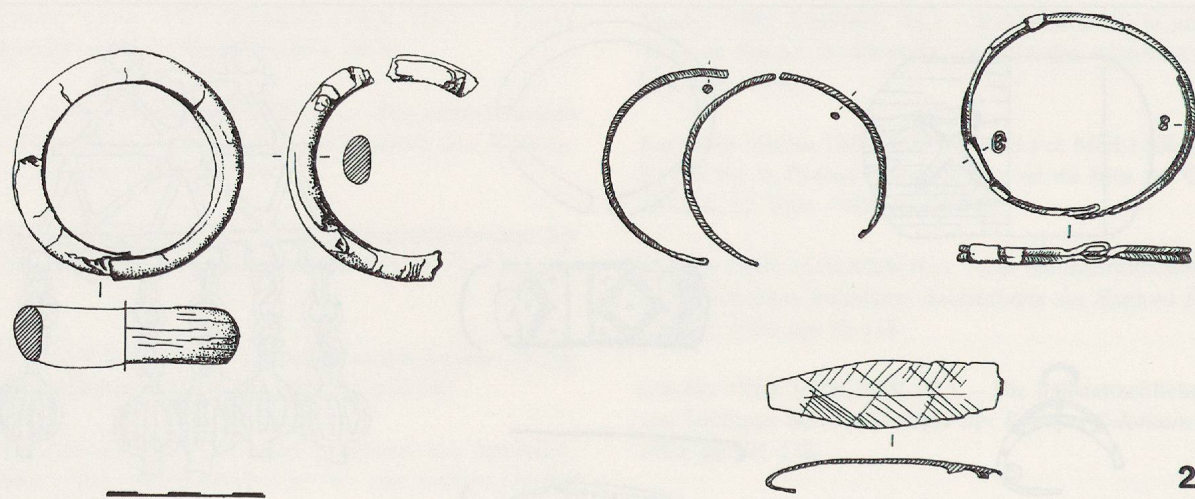
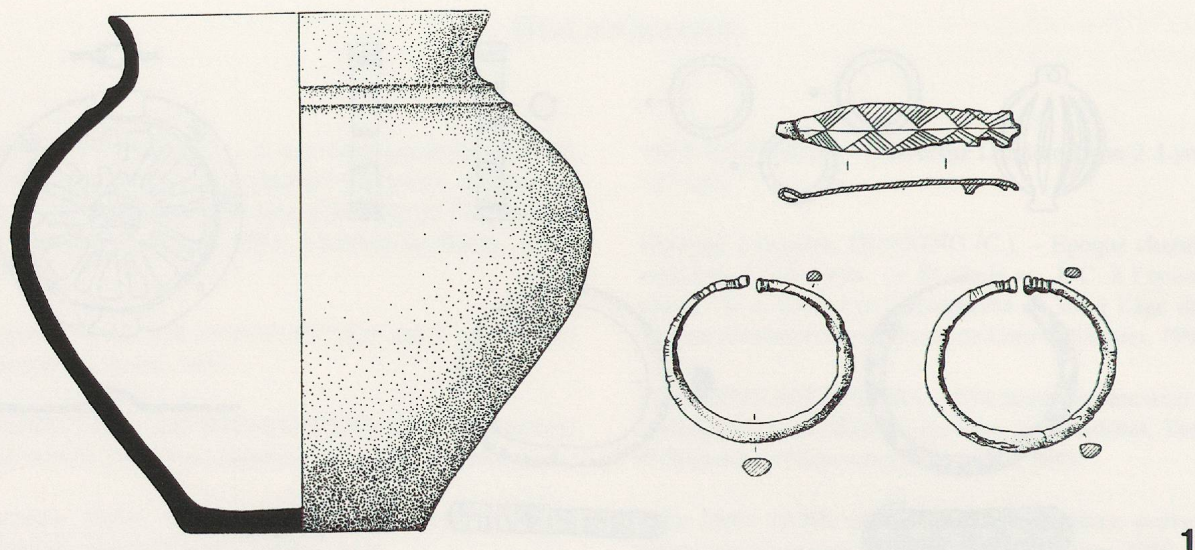


Fig. 4. Hallstatt C de la région neuchâteloise et vaudoise. 1: Cressier «La Baraque» NE, tombe 3; 2: Valangin «Bois de Bussy» NE, tumulus I; 3: Neuchâtel «Les Cadolles» NE; 4: Lausanne «Vernand de Blonay» VD, tombe 3. (D'après Drack 1964 et Kaenel 1990).

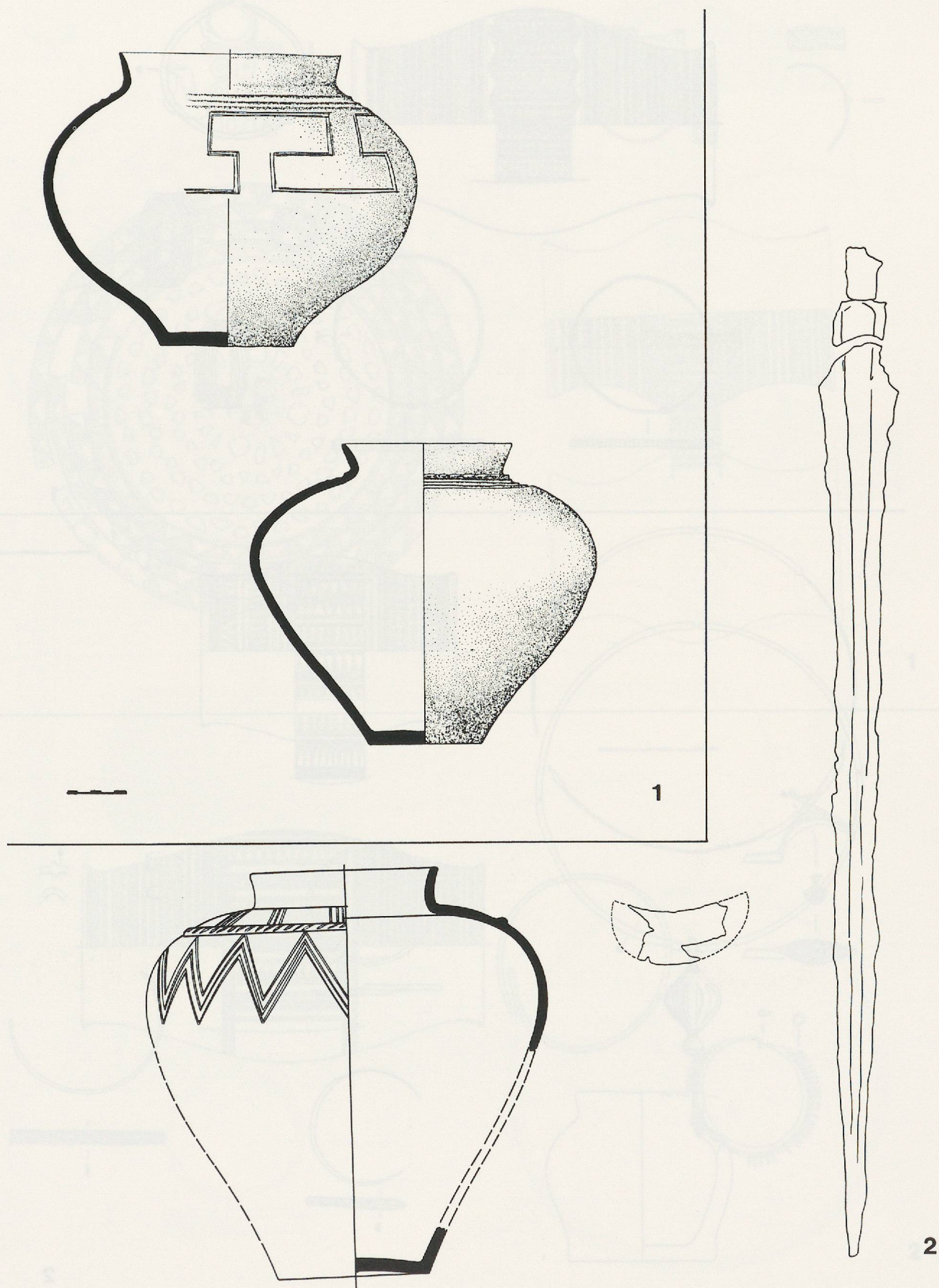
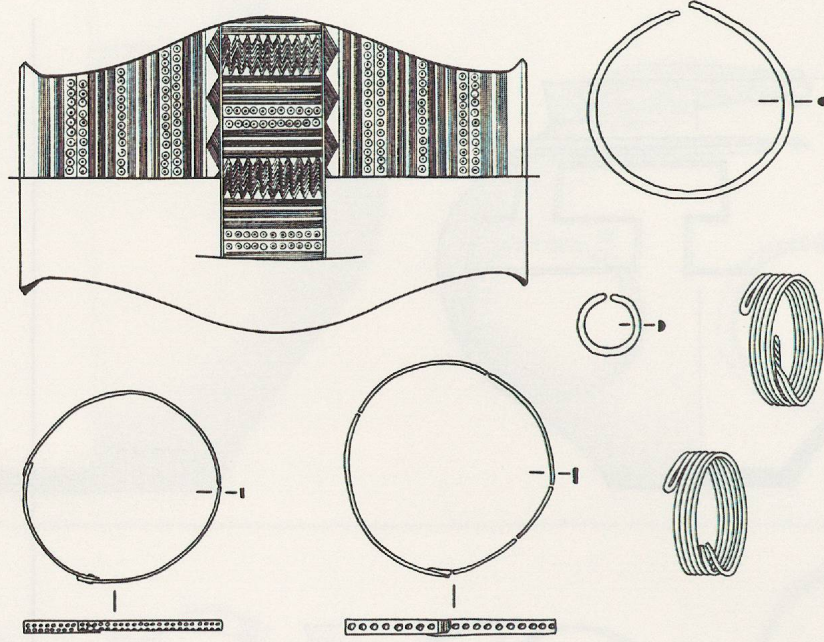
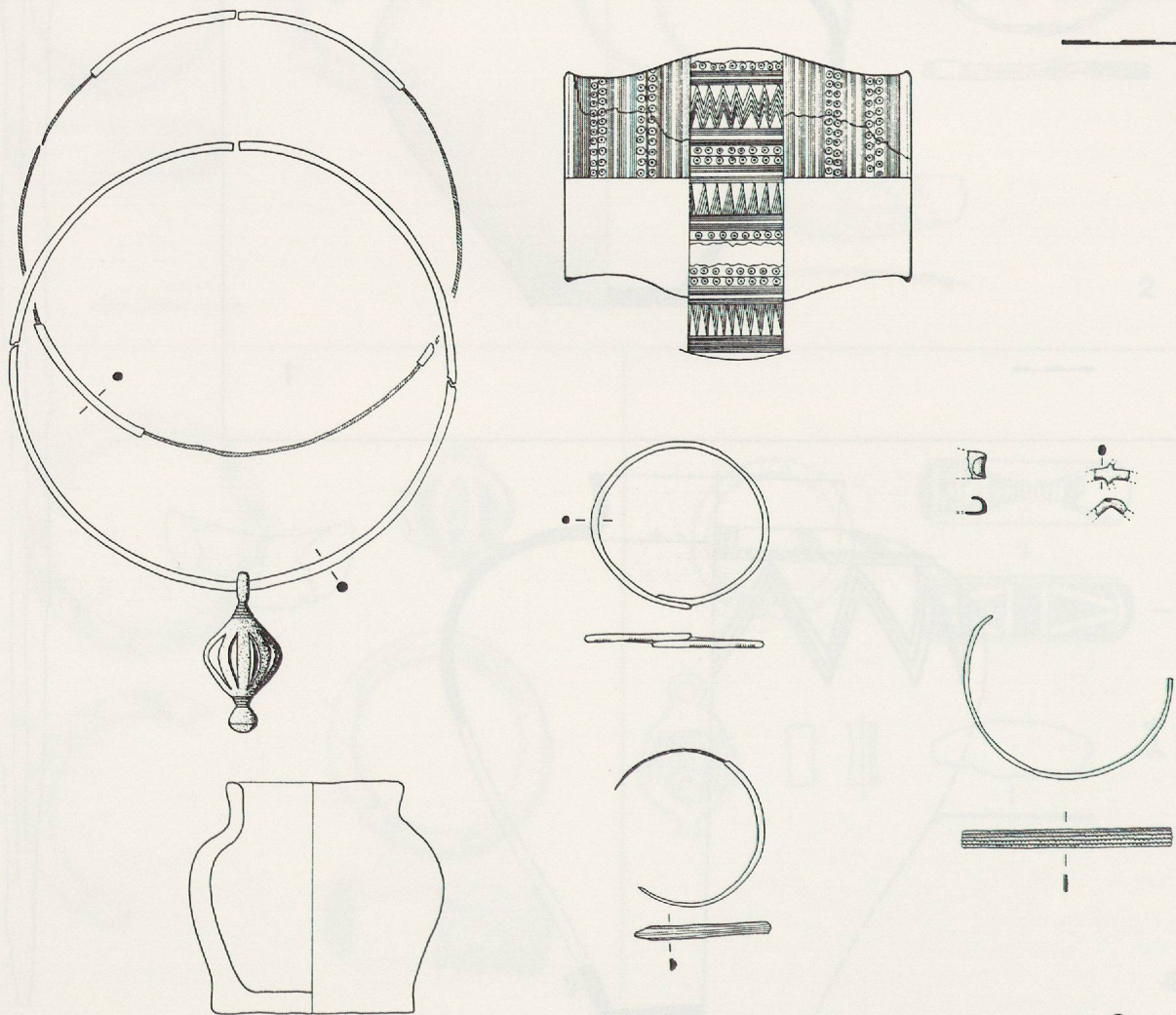


Fig. 5. Tombes masculines du Hallstatt C. 1: Enges «Grange-Vallier» NE, tumuli 1; 2: Bannwil «Moosbann» BE. (D'après Drack 1960).



1



2

Fig. 6. Hallstatt D1 du pied du Jura bernois et soleurois. 1: Bannwil «Rüchihölzli» BE, tumulus 4; 2: Obergösgen SO, tumulus 1, tombe 2. (D'après Drack 1960 et Lüscher 1983).

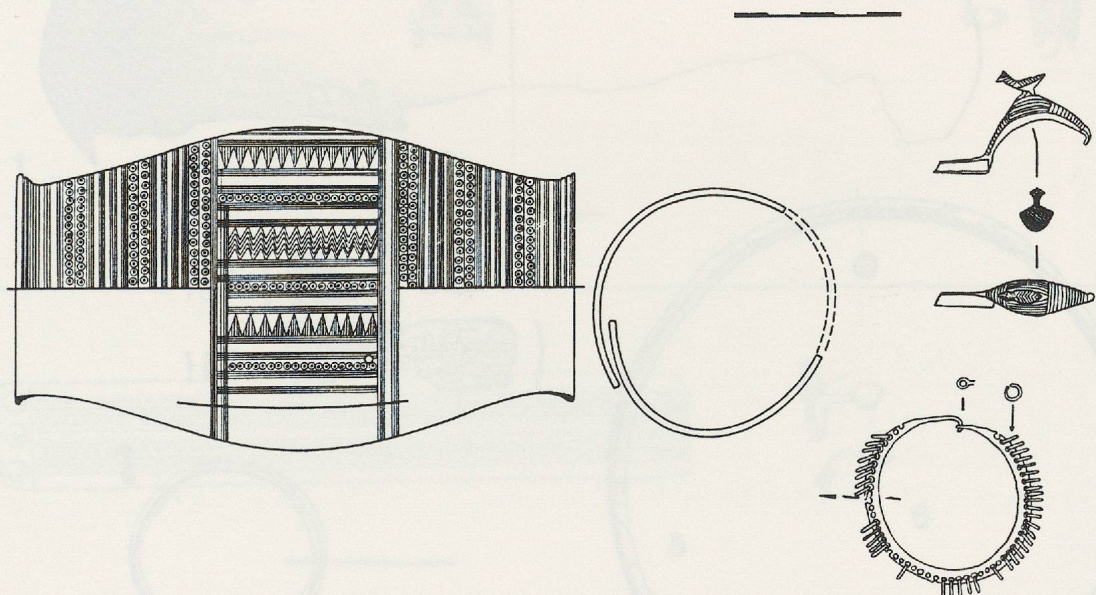
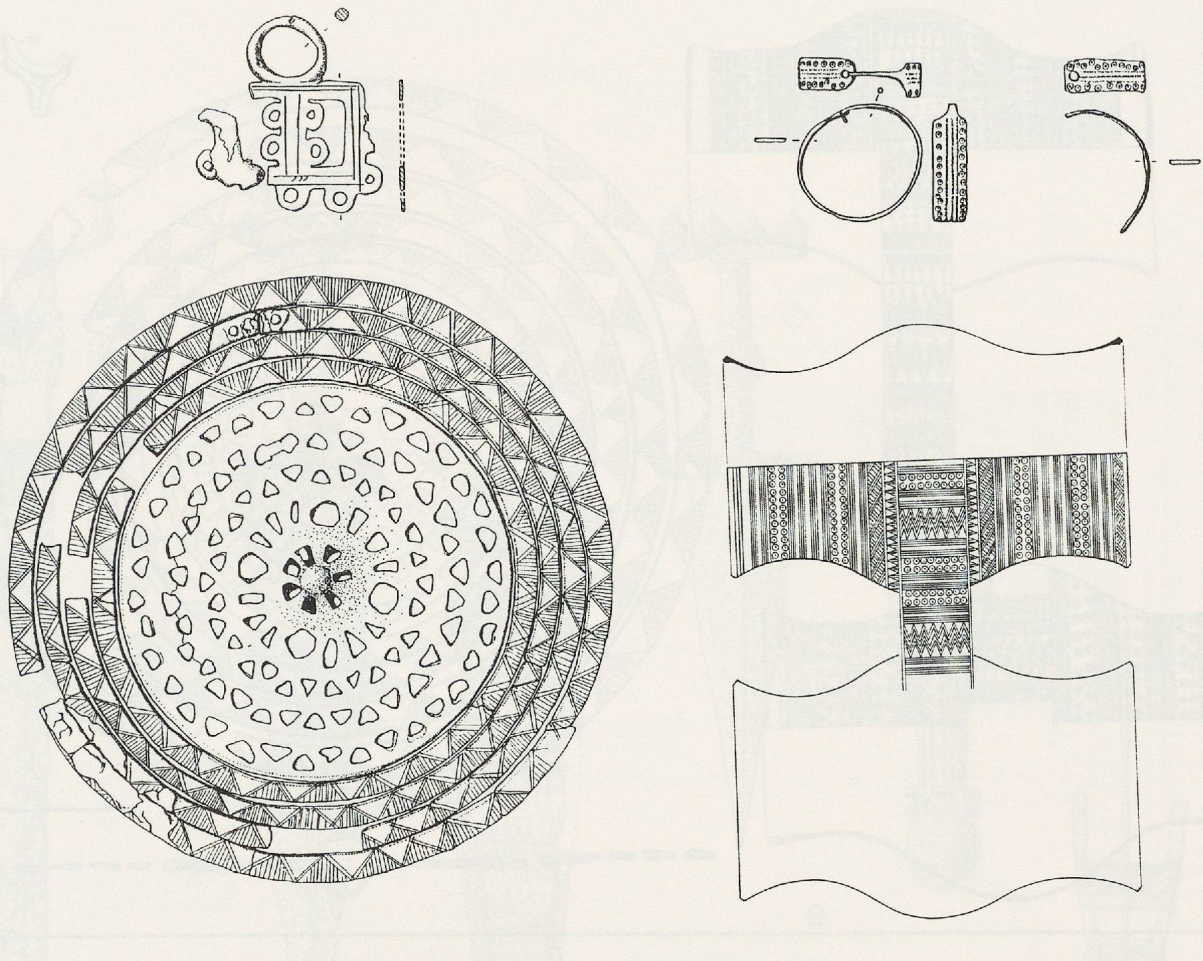


Fig. 7. Hallstatt D1 de la région neuchâteloise et vaudoise. 1: Bevaix «Vauroux» NE, tombe 1; 2: Baulmes «Bois des Tours» VD, tumulus 5. (D'après Schmid-Sikimić 1985 corrigé et Drack 1964).

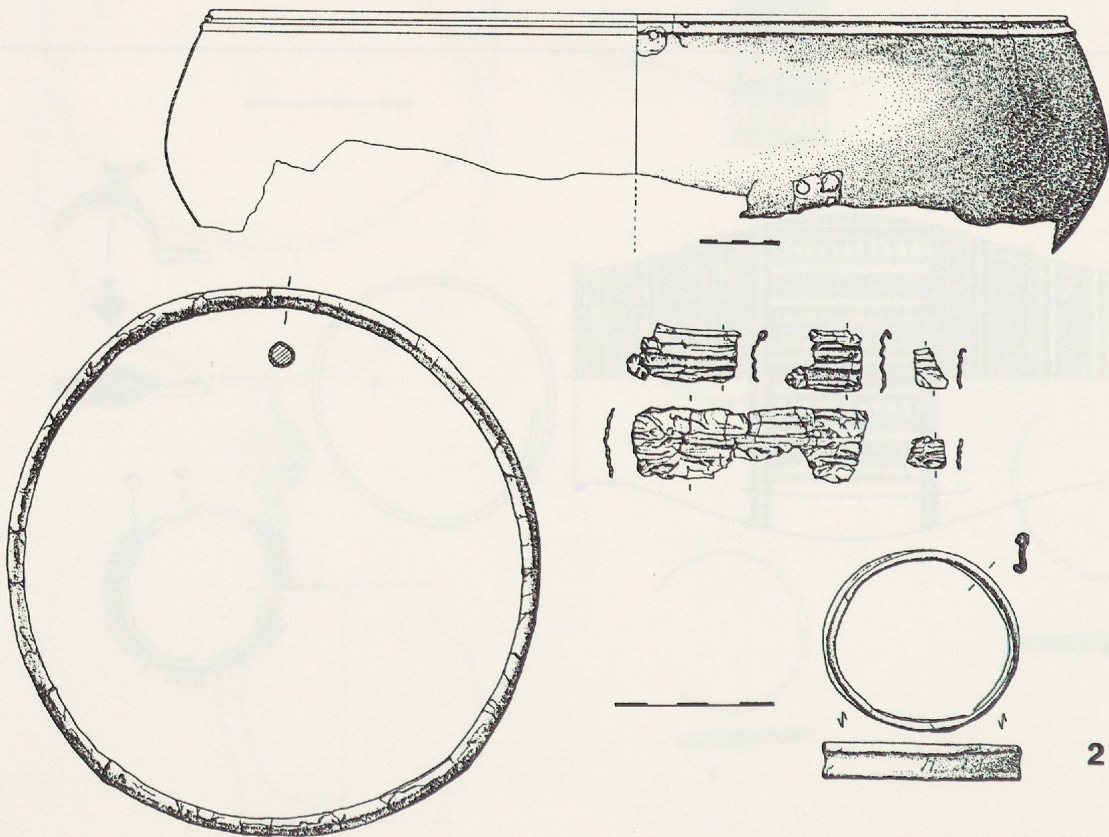
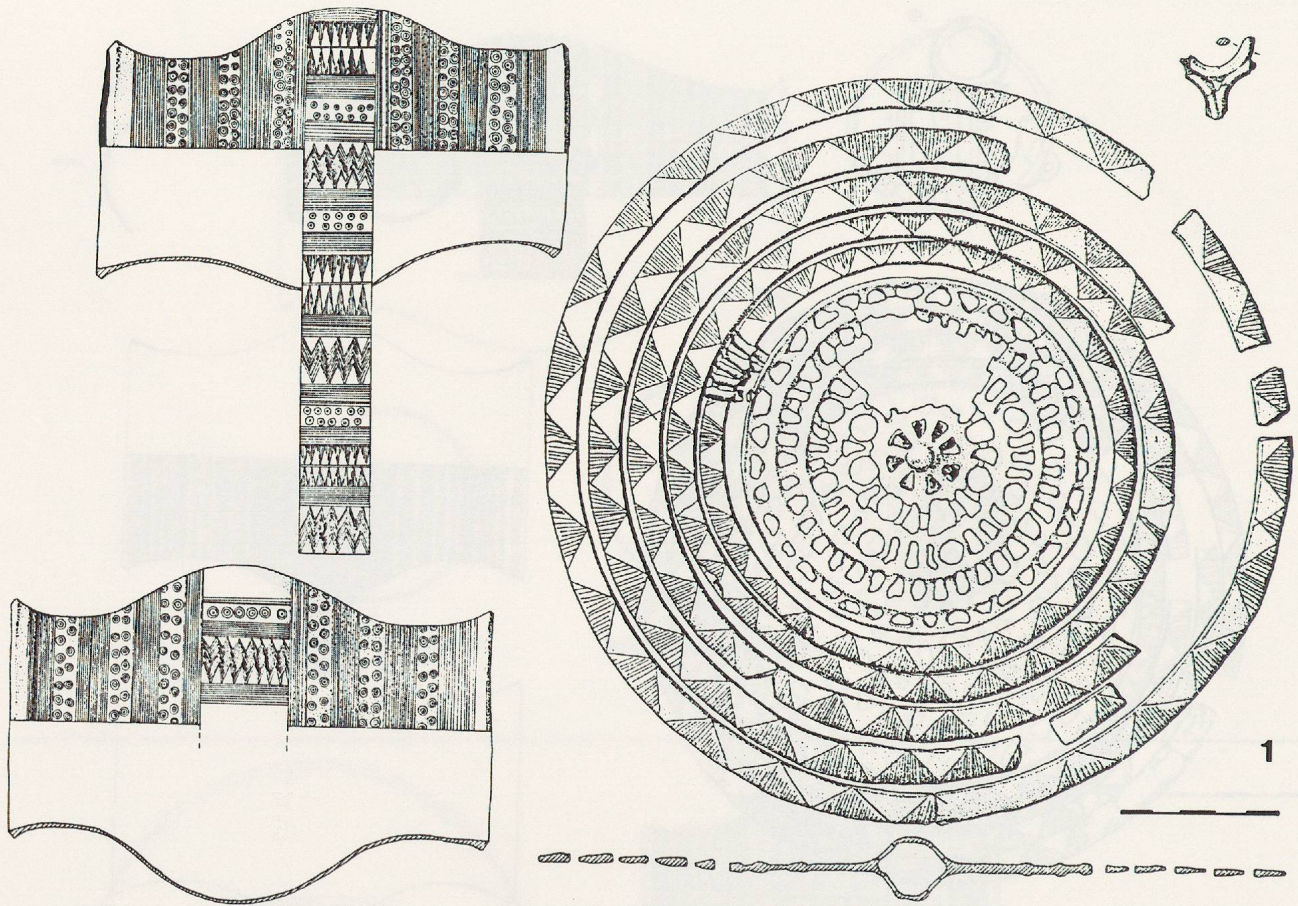


Fig. 8. Hallstatt D1 du Seeland bernois. 1: Ins «Holzmatt» BE, tumulus 2; 3: Hermrigen BE, tumulus. (D'après Dunning 1991b).

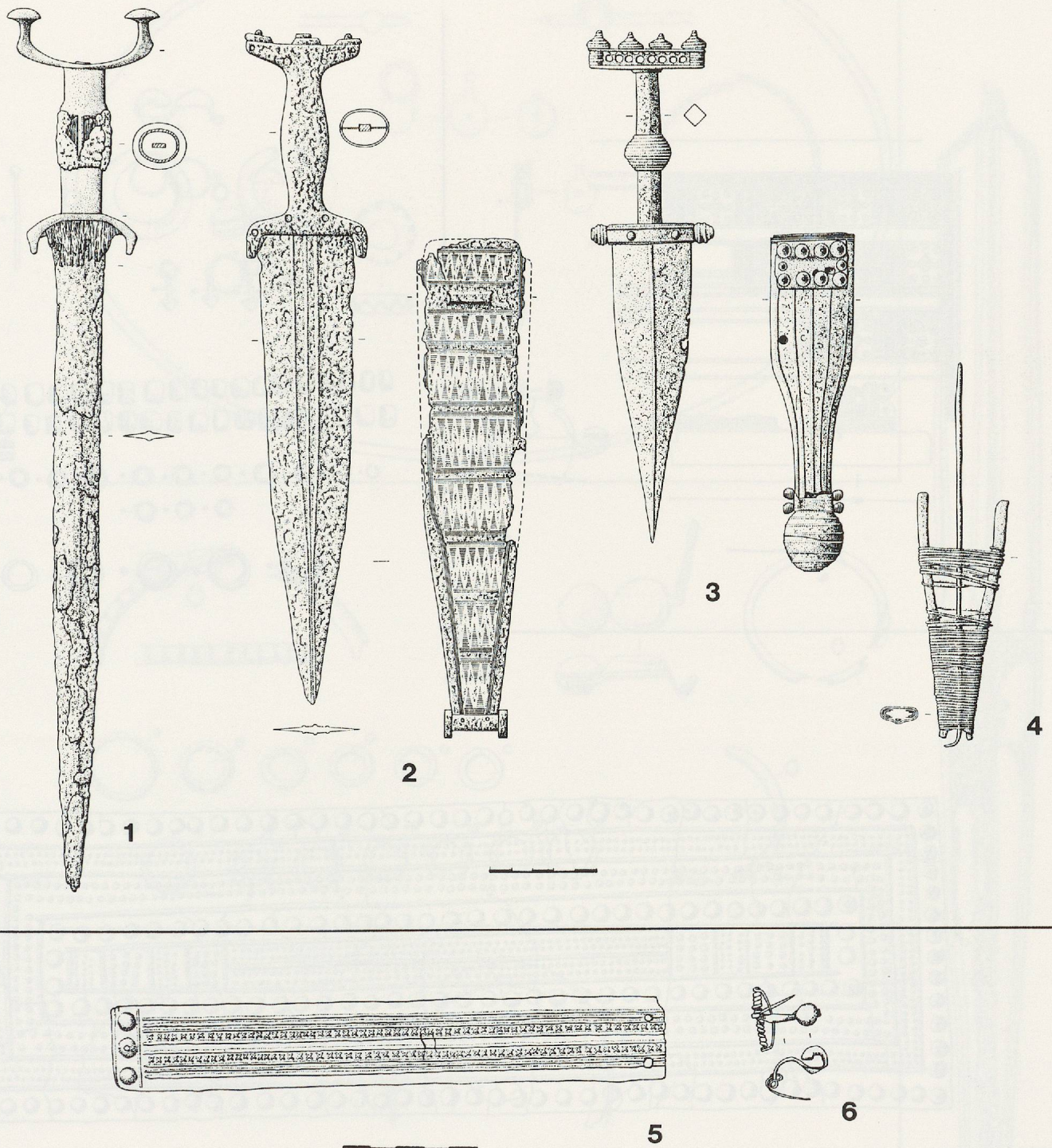


Fig. 9. Trouvailles isolées faites sur les rives des Trois-Lacs (Neuchâtel, Bienne et Morat). 1: Concise VD; 2: Cudrefin VD; 3: Estavayer-le-Lac FR; 4: Port BE; 5: La Saugue VD; 6: La Tène NE. (D'après Sievers 1982).

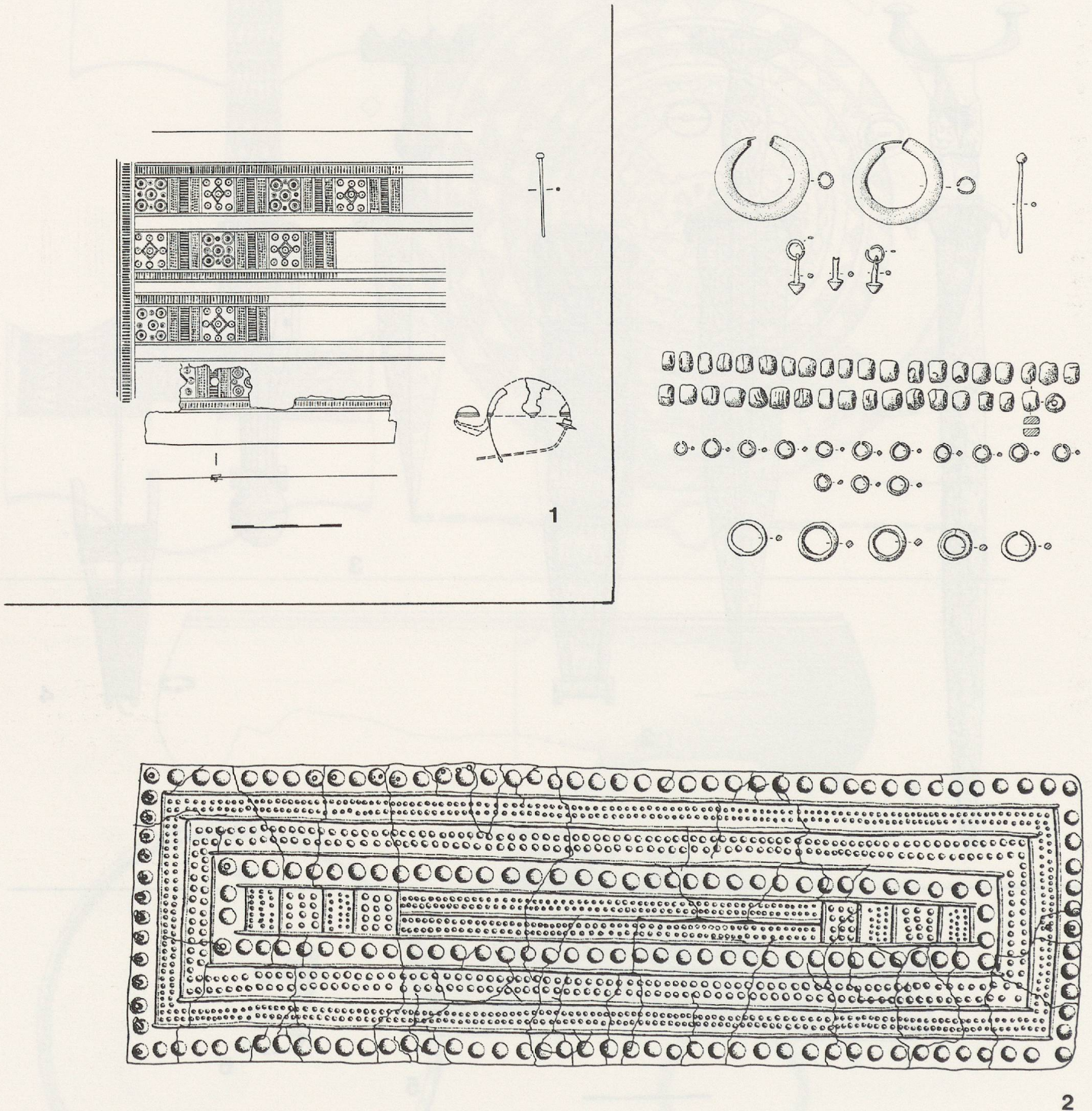


Fig. 10. Hallstatt D2. 1: Thunstetten «Weissenried» BE, tumulus 1; 2: Valangin «Bois de Bussy» NE, tumulus 5, tombe 2. (D'après Drack 1960).

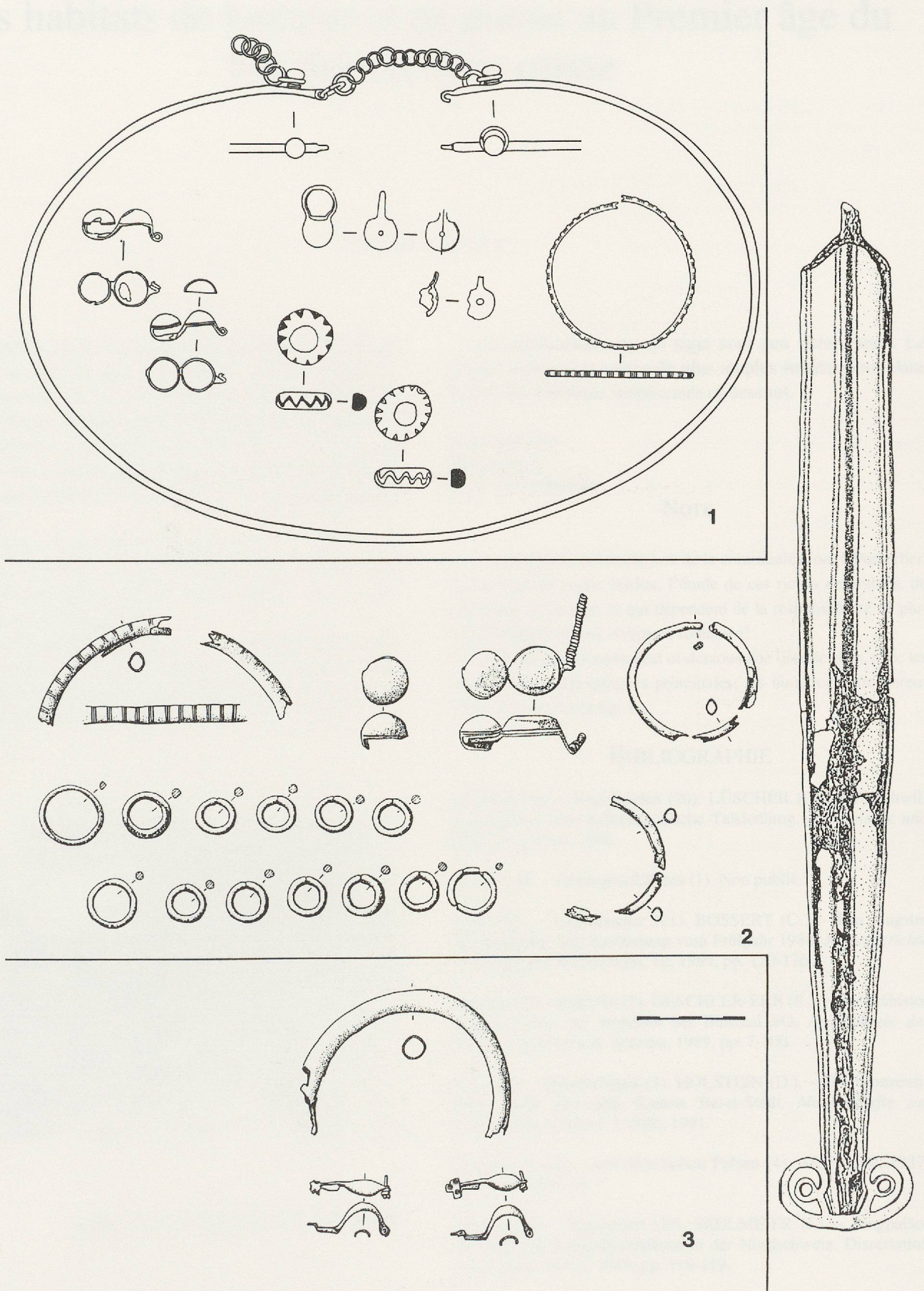


Fig. 11. Hallstatt D3. 1: Aubonne VD; 2: Ins «Holzmatt» BE, tumulus 1; 3: Hermrigen BE, tumulus 3. (D'après Drack 1964).

